Les épreuves d'imprimeries du "Péguy ", à Clamecy

par Martine Lemaître

e fonds Romain Rolland de la médiathèque François-Mitterrand de Clamecy vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage : il s'agit des épreuves d'imprimerie, largement corrigées et annotées par l'auteur, du premier tome de " Péguy ". Ces feuilles, sous coffret en demi-maroquin marron signé du relieur Alix, sont accompagnées de l'enveloppe kraft d'expédition à l'attention de M. André Sabatier aux Editions Albin Michel.

Ces corrections du premier tome de " Péguy " sont datées de mars à avril 1944.

Le livre sur Péguy est le dernier que Romain Rolland ait écrit. Il est lié à Vézelay car il fut écrit de 1942 à 1943.

Hubert Juin évoque ce temps : " Je ne peux m'empêcher, lisant ce livre, d'évoquer le scripteur, dans le loisir ténébreux de la guerre, dans la solitude inquiète de Vézelay, dans ce temps d'apocalypse 1942, 1943, avec la nuit couchée sur l'horizon, et une aurore qui s'ébauche à peine, s'esquisse à peine, et personne ne sait quel jour, quelle journée elle annonce! Et lui, Rolland, une couverture jetée sur les épaules, relit Péguy, ligne à ligne, vers à vers, à l'automne de l'âge ".

Ce tête à tête avec l'ami, c'est à Vézelay qu'il s'est déroulé. Romain Rolland écrit dans sa préface à l'œuvre :

" J'ai de Péguy beaucoup de lettres et de souvenirs. Dans la vaste tempête ouverte sur lui, et d'où certaines influences ont toujours cherché à écarter mon témoignage qui les gênait, j'entre, à mon tour, sans être appelé. J'ai attendu près de 30 ans. Je n'étais pas pressé. Il me fallait avant d'écrire, une longue période de recueillement pour m'entretenir seul à seul avec l'ami. La guerre m'a fait ces loisirs. Elle m'a enfermé avec Péguy dans la solitude de Vézelay. "

Le manuscrit de "Péguy " est daté de novembre 1943. La maladie retient prisonnier Romain Rolland toute l'année 1944. C'est pourquoi ces feuilles imprimées, sur lesquelles Rolland malade s'est penché de mars à avril 1944, on ne peut les relire qu'avec une profonde émotion.

Romain Rolland est tout entier dans ces corrections, annotations. Sans doute l'essentiel de lui-même est-il dans ces pages lues et relues, modifiées, retravaillées jusqu'à ce qu'elles soient en accord parfait avec la pensée de l'auteur. C'est au plus profond de lui-même qu'il a puisé pour donner à l'ami le portrait le plus vrai - celui qu'il pensait le plus vrai -, avec l'intention, consciente ou inconsciente, de se dire lui-même en disant Péguy .

Abolir lui-même le mensonge, ne pas laisser à d'autres le soin de mal le faire et pour cela trouver d'abord le mot juste. On l'imagine retravaillant sans relâche son texte car le temps presse.

L'écriture de " Péguy " fut une course contre la mort. Un témoin de cette époque dit qu'il montait terminer " Péguy " avant de mourir.

Romain Rolland s'est éteint le 30 décembre 1944, le jour même ou l'*achevé d'imprimé* est donné à " Péguy ". Quel symbole !

Pour acquérir cet ouvrage, la ville de Clamecy a bénéficié de l'aide européenne du *pro*gramme leader+canal du Nivernais.

Cet ouvrage sera exposé à Vézelay, dans la Maison Jules Roy, lors des Journées Internationales Romain Rolland, les 2 et 3 octobre 2004.